

Live report | 01/12/07 | Par low-ik



En cette fraîche soirée de novembre, le Transbordeur nous offrait une belle affiche ! Au programme deux groupes tout droit venu de Big Apple : les sous-estimés de Blonde Redhead, et les désormais incontournables d'Interpol ! De quoi bien se réchauffer ! Enfin presque...

C'est donc le trio Blonde Redhead qui débutait ce concert... Composé d'une chanteuse, Kazu Makino, et de jumeaux, l'un aux guitares/chants et l'autre à la batterie, le groupe dévoile sa noisy pop envoûtante !

Dans une ambiance intimiste, lumières tamisées, les mélodies se succèdent et viennent nous caresser les tympans. On se laisse bercer et transporter par la voix d'ange de Kazu, à laquelle vient parfois se mêler le timbre particulier du jumeau guitariste. Le batteur apporte de temps en temps une touche electro, nous rappelant Radiohead sur les derniers albums.

Les premières parties sont souvent l'occasion de chauffer le public, ici c'est plutôt le contraire, mais ce n'est pas sans déplaire.

Le set sera composé essentiellement de leur perle Misery is a butterfly, et de leur dernier opus en date, 23. La salle est sous le charme. Vraiment un groupe à découvrir !

Musique d'intro ténébreuse, l'artwork de Our Love to Admire en toile de fond, Interpol tout de noir vêtu entre en scène. Les premières notes raisonnent, le majestueux et sombre Pioneers at the falls ouvrent le bal, c'est la grande classe. La voix de Paul Banks prend possession de la salle. Le public est chaud, c'est parti pour une 1h15 de set...

En tournée, le quatuor est accompagné d'un cinquième membre aux claviers. Sur scène, l'ambiance n'est pas franchement folichone, et seul le guitariste se bouge, nous gratifiant de quelques pas de danses à la John Travolta, contrastant avec la musique. Le groupe enchaîne les morceaux, mélangeant les hits issus de ses trois albums.

Mais voilà le problème, la machine est froide, telle un robot ; les titres se succèdent, aucun accro, tout est joué parfaitement, on croirait presque entendre une compile « best of » sur sa platine, l'image en plus. La musique d'Interpol est parfois répétitive, et jouée sans saveur, on a du mal à distinguer les titres les uns des autres.

Même sur les morceaux les plus entraînants, tels que Evil ou encore Heinrich Maneuver, il manque quelque chose. Le public le sent bien et seule une partie de la salle semble réellement conquise... Le Transbo a déjà vécu plus folle ambiance ! La toile dressée en fond passe des images tous les cinq morceaux et au final ne sert pas à grand-chose. Le jeu de lumière est décoratif et tout simplement obsolète, ne sauvant même pas la mise.

Alors oui Interpol n'est pas connu comment étant une foudre de guerre sur scène, et oui apparemment certains les ont vu en moins grande forme que ça ! Mais tout de même, une formation d'un tel talent, on aurait aimé la voir vivre plus sa musique. On définit parfois la musique des Américains comme de la « cold-wave », en effet sur scène c'est glacial. Les « merci » à chaque intermède ne change rien.

Le groupe reviendra pour un rappel exclusivement composé de titres de Turn on the bright lights. Le concert se termine, on serait presque au bord de l'ennui.

En définitif, les concerts d'Interpol s'adressent à leurs grands fans, qui sauront se satisfaire du talent mélodique et des hits imparables du groupe. Pour ceux qui aiment quand il se passe quelque chose sur scène, quand il y a un échange entre l'artiste et son public, attention vous risqueriez d'être déçu...

Setlist Interpol :
Pioneer to the falls
Obstacle

C'Mere

Narc

Pace is the trick

A time to be so small

Say hello to the angels

Mammoth

No I in threesome

Slow hands

Rest my chemistry

The lighthouse

Evil

The Heinrich maneuver

Not even jail

Untitled

Stella was a diver and she was always down

PDA

Date :

Lieu :

, ()

Liens :

<http://www.interpolnyc.com>

<http://www.myspace.com/interpol>